

Frères et sœurs, dans le Christ Jésus,

Ce dimanche, la clé que je nous invite à prendre pour ouvrir l'Évangile que nous venons d'entendre, c'est notre regard. Comment se situe notre regard ? Avec quelles lunettes, avec quelle loupe, regarde-t-on Dieu ? regarde-t-on l'autre, le dernier venu ? regarde-t-on notre propre cœur ?

Notre regard est la clef de cet évangile, Jésus interroge à la fin de sa parabole : « Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? » Ton regard est-il mauvais ?

Chers amis, au début de cette homélie, je vous invite à regarder autour de vous, dans cette Église. Vous remarquerez la moyenne d'âge. Elle est aujourd'hui extrêmement basse. Plus personne ne vient à l'église, notre Eglise se vide ! C'est faux ! Regardez-vous ! Remarquable ... Quelle joie de pouvoir regarder autour de nous et de nous voir si jeunes pour célébrer la résurrection du Christ. Quelle joie parce que tout est neuf, tout est nouveau, Christ est ressuscité ! Tout est neuf, sauf peut-être notre regard.

1/ Notre regard sur Dieu.

« Cherchons le Seigneur tant qu'il se laisse trouver. » Qui de nous recherche le Seigneur ? A la messe ? tous. Mais en dehors de la messe. La messe c'est une heure dans la semaine.

Mais le reste du temps, est-ce qu'on cherche le Seigneur parce qu'il se laisse trouver ? Il accepte que nous rentrions en relation avec lui. Et de quelle relation parle-t-on ? D'une relation d'amitié. Le Seigneur nous donne son amour.

Il nous réserve cette capacité d'entrer en dialogue avec lui, en « commerce d'amitié », dirait la grande Thérèse d'Avila. Entrons souvent dans un dialogue d'amitié avec le Seigneur. Cherchons-le tant qu'il se laisse trouver.

2/ Notre regard vis-à-vis des autres.

Trop souvent, nous entretenons un regard de jalousie. Et c'est ce que dénonce Jésus dans cet évangile.

Qu'est-ce que cela peut te faire si j'ai décidé de donner au dernier autant qu'au premier, tandis qu'avec le premier, nous avons un contrat ? Qu'est-ce que ça peut te faire ? Eh bien, cela me fait que je passe mon temps à me comparer avec l'autre. Et me comparer avec l'autre, trop souvent, entraîne chez moi une non action de grâce. « Béni sois-tu Seigneur pour tout ce que je suis, Béni sois-tu Seigneur pour tout ce qu'il est, pour tout ce qu'elle est. »

Dès notre plus jeune âge, on reproche à nos parents de nous avoir donné un carambar plus petit qu'à notre frère ou qu'à notre sœur, tandis que le carambar est exactement de la même taille. Quel regard portons-nous sur les autres ? Est-ce un regard de jalousie ?

Que Dieu nous vienne en aide et qu'il corrige notre regard, afin que d'un regard jaloux, notre regard devienne compatissant, charitable, miséricordieux.

3/ Le regard porté sur nous-mêmes.

Pourquoi reprocherions-nous au Seigneur de donner autant au dernier qu'au premier ? Est-ce par orgueil, parce que finalement nous valons beaucoup plus ? Ou est-ce parce que finalement nous sommes étranglés, étranglés par notre propre péché ? Ce péché est tellement grand devant nos yeux, que nous voudrions dire au Seigneur « Je suis mieux que comme tu me vois ». Le problème, ce n'est pas le regard que le Seigneur pose sur nous. Le problème, c'est le regard que chacun porte sur lui-même.

Alors, chers amis, chers frères et sœurs, en ce début d'année, en cette rentrée pastorale, demandons au Seigneur de changer notre regard, qu'il nous donne un regard de désir, pour pouvoir nous approcher souvent de lui. Cherchons le Seigneur tant qu'il se laisse trouver.

Qu'il nous donne un regard de compassion vis-à-vis de nos frères et sœurs, afin que meurent nos regards jaloux. Et enfin, demandons-lui la grâce d'un regard de vérité sur nous-mêmes, afin que notre péché ne nous étangle pas, mais que toujours nous soyons dans l'action de grâce.

Que Dieu change notre regard maintenant pour dans les siècles des siècles.

Amen.